

Corse : le retour à la normale est attendu aujourd'hui

Trois départements restaient placés en vigilance orange pour vents violents hier après-midi : les Alpes-Maritimes, la Corse-du-Sud et la Haute-Corse, où Météo-France a relevé des vents "exceptionnellement violents" de 170 km/h à Bastia et 206 km/h au Cap Sagro, en Haute-Corse.

La décrue s'est en revanche largement amorcée hier en Corse-du-Sud : "On entre dans une phase d'accalmie, concernant les précipitations, on voit la fin de la crise", a indiqué Alain Charrier, secrétaire général de la préfecture de Corse-du-Sud. "Concernant le vent, on est encore sur une crise qui peut durer d'une douzaine à une quinzaine d'heures sur la Corse", a-t-il ajouté, précisant que "le risque majeur c'est la submersion marine, une forte houle d'ouest, un vent extrêmement important".

Hier, la Corse restait coupée du continent : après la fermeture de l'aéroport d'Ajaccio, inondé, dès samedi, les vols des autres aéroports ont aussi été annulés hier. Côté mer, aucun bateau ne fait la traversée, du continent vers la Corse ou de la Corse vers le

continent, même si le trafic devrait reprendre aujourd'hui, selon la compagnie maritime Corsica Linea. Plusieurs milliers de passagers sont affectés.

Les accès routiers à Ajaccio, fermés par décision préfectorale samedi soir, ont rouvert presque en totalité hier, mais aucun train ne circulait. Au pied de la citadelle ajaccienne, la plage Saint-François a temporairement disparu sous les eaux bouillonnantes des vagues noires de posidonies. Au début de la route des Sanguinaires, d'impressionnantes vagues grignotent la plage du Trottet. "Tous les hivers on a ce genre de phénomènes", assure Michel, un septuagénaire. "Voir l'aéroport inondé c'est plus rare, mais cela arrive quand même. J'ai déjà vu cela", assure-t-il. Christine, la soixantaine, juge, elle, "les creux beaucoup plus impressionnants que d'habitude".

L'épisode de Corse est "une dépression secondaire, liée à un creux dans le Golfe de Gênes, donc pas directement liée à la tempête Fabien, même si l'on ne peut pas vraiment dissocier les deux", a expliqué Marion Pirat, prévisionniste à Météo France.